



COMMUNIQUÉ

N° : 24

Les quatre pierres angulaires du changement – l'IATA formule sa vision pour 2050 –

7 juin 2010 (Berlin) – L'Association du transport aérien international (IATA) invite les leaders de l'industrie à porter leur regard au-delà de la crise qui a affecté l'industrie aérienne au cours de la dernière décennie et à élaborer une définition stratégique d'un avenir viable.

Giovanni Bisignani, directeur général et chef de la direction de l'IATA, a lancé cet appel au cours de son allocution sur l'état de l'industrie, à l'ouverture de la 66^e Assemblée générale annuelle de l'IATA et du Sommet mondial du transport aérien, après avoir révélé que les compagnies aériennes prévoient réaliser des profits de 2,5 milliards \$US en 2010. Les premiers profits de l'industrie depuis 2007 arrivent au terme d'une décennie marquée par des pertes cumulatives de 47 milliards \$US pour les compagnies aériennes. « Il est temps de voir grand et de regarder au-delà des cycles économiques et des bouleversements. Nous avons le devoir de travailler ensemble à élaborer une vision qui nous permettra de bâtir un avenir viable », a déclaré M. Bisignani.

M. Bisignani a résumé sa vision de l'aviation pour 2050 : « Nous serons tout près d'éliminer complètement les accidents. Nous émettrons moitié moins de carbone. Nous aurons éliminé les files d'attente au moyen de systèmes intégrés permettant de garantir la sûreté tout en desservant plus de passagers. Nous volerons pratiquement sans retard dans un espace aérien unifié mondialement. Nous partagerons les coûts et les profits équitablement dans la chaîne d'approvisionnement. Nous formerons une industrie consolidée comportant une douzaine de marques mondiales soutenues par des joueurs régionaux ou desservant des marchés de niche. Et nous assurerons un rendement à nos investisseurs. »

« D'ici un peu plus d'une décennie, je peux entrevoir des profits de 100 milliards \$US pour l'industrie et des revenus d'un billion. Alors que nous nous dirigerons vers 2050, cette marge de 10 % sera de plus en plus ferme. Il ne s'agit pas d'un rêve insensé. Avant la récession, au moins une douzaine de membres de l'IATA avaient déjà des marges de 10 %. Nous devons en faire une large réalité. Dans tous les domaines, le changement est possible. Cette vision, incluant l'idée d'une rentabilité durable, peut être celle de notre avenir ».

La vision de M. Bisignani pour 2050 repose sur quatre pierres angulaires soutenant le changement :

Rentabilité : les gains d'efficacité ne se reflètent jamais dans le bilan final parce que les compagnies aériennes n'ont pas la liberté commerciale nécessaire pour faire des affaires comme une industrie normale. Notre faible rentabilité fait en sorte que chaque crise se traduit par une lutte pour la survie », explique M. Bisignani. Il impute cette situation à l'hyperfragmentation de l'industrie, qui compte 1 061 compagnies aériennes, causée par le système bilatéral qui régit l'industrie mondiale de l'aviation. Les restrictions sur le capital international empêchent des consolidations transfrontalières. « Les restrictions du système bilatéral forment un barrage qui nous retient. Il est temps de faire sauter le barrage. Les gouvernements doivent agir de façon

responsable pour assurer la sécurité, la sûreté, et des règles du jeu équitable. Et les compagnies aériennes doivent avoir la liberté voulue pour opérer de façon efficiente par-delà les frontières, mieux servir leurs clients et réaliser des profits durables pour financer la croissance et l'innovation ».

Infrastructures : « Les infrastructures doivent être réorganisées en fonction des besoins des transporteurs aériens, qui sont au cœur de la chaîne d'approvisionnement de l'industrie. Les aéroports doivent se faire concurrence pour obtenir la clientèle des transporteurs en rivalisant d'efficacité. Les revenus commerciaux sont à la base de leurs affaires. Je vois les aéroports payer les transporteurs qui leur apportent des consommateurs, tandis que les revenus des aéroports financent le système de gestion du trafic aérien », explique M. Bisignani.

La gestion du trafic aérien doit aussi changer. « Je verrais dix fournisseurs mondiaux de services de navigation aérienne (ANSP) pour remplacer les 180 fournisseurs existants, à la moitié du coût actuel ». Le Ciel unique européen (CUE) serait le premier des dix fournisseurs ANSP. « Nous avons besoin qu'un véritable leadership remplace la pagaille bureaucratique désorganisée qu'est présentement l'Europe », soutient M. Bisignani, réclamant l'adoption d'une date cible pour la réalisation des 6,5 milliards \$US (5 milliards €) d'économies promises par le CUE.

« Après vingt ans d'attente, nous en avons assez. Les chefs des gouvernements doivent fixer une date et produire des résultats. ».

Propulser l'industrie : « Le carburéacteur actuel ne peut pas assurer le transport aérien à long terme. Nous devons trouver des carburants de remplacement viables et nos meilleurs espoirs résident dans les biocarburants, qui ont le potentiel de réduire notre bilan carbone de 80 %. » Après des essais concluants réalisés par des transporteurs, on envisage une certification d'ici un an. M. Bisignani a réclamé un meilleur appui des gouvernements. « Trop souvent les gouvernements ne se préoccupent d'environnement que lorsqu'ils peuvent en retirer de l'argent. Les gouvernements devraient investir dans les biocarburants et les technologies vertes. La production locale, à partir de jatropha, de caméline, d'algues ou même de résidus urbains, pourrait offrir des avantages économiques dans pratiquement d'importe quel endroit. Non seulement cette solution va-t-elle assurer une source d'énergie pour notre industrie, mais elle va aussi éliminer la tyrannie du pétrole et stimuler le développement économique dans toutes les régions du monde.

Le client : « Le client est au centre de notre vision de l'avenir. D'ici 2050, nous aurons 16 milliards de voyageurs et nous acheminerons 400 millions de tonnes de fret. En seulement quelques décennies, la classe moyenne va presque tripler, passant de 1,3 milliard de personnes à 3,5 milliards – dont le quart en Inde et en Chine. Répondre efficacement à cette croissance représentera un défi pour tous les membres de la chaîne de valeur – aéroports, fournisseurs ANSP, avionneurs et gouvernements. La solution doit être stratégique et harmonisée ».

M. Bisignani a souligné que l'industrie du transport aérien doit inciter ses 2,4 milliards de passagers à infléchir l'attitude des gouvernements consistant à « surréglementer et sous-estimer ». « Pour faire de nos clients des militants de l'industrie, nous devons améliorer le rapport qualité-prix, la rapidité et la qualité de nos services. Nous avons réduit de 40 % le prix des voyages aériens depuis la déréglementation. Mais tandis que nous rendons les voyages plus accessibles, la rapidité et la qualité déclinaient. Les infrastructures n'ont pas suivi le mouvement, entraînant des délais tant en vol qu'au sol. De nouvelles procédures de sûreté ont créé de nouvelles contrariétés. Notre défi est d'amener les consommateurs à appuyer nos demandes de changements auprès des gouvernements. »

Vision 2050

« Les questions concernant notre avenir sont innombrables. Et nous ne trouverons pas les réponses en nous isolant », a déclaré M. Bisignani au moment de lancer le projet *Vision 2050* –

Façonner l'avenir de l'aviation. Vision 2050 établit les bases d'une industrie viable et rentable en proposant une vision stratégique sur quatre décennies.

Plus tard cette année, M. Bisignani conviera les dirigeants des compagnies aériennes, les partenaires de l'industrie, les intervenants, les gouvernements et les consommateurs à une réunion à Singapour. « Notre objectif est de bâtir une industrie capable de servir encore mieux ses clients – et avec un tel succès que nos clients deviendront nos plus grands défenseurs », explique M. Bisignani. *Vision 2050* constituera un processus ouvert, vigoureux et global dont les résultats seront dévoilés lors de l'AGA 2011.

Le lancement de *Vision 2050* survient au lendemain d'un épisode de six jours au cours desquels une grande partie de l'Europe a été privée de l'aviation en raison du panache de cendres provenant d'un volcan islandais. « Les événements d'avril nous ont fourni un excellent portrait de ce que serait la vie sans l'aviation. Dix millions de personnes se sont retrouvées coincées. Les hôtels et les centres de congrès étaient vides. Les fruits de mer et les fleurs ont pourri. Le mode de production juste-à-temps a été retardé. L'éruption volcanique a coûté 5 milliards \$US à l'économie mondiale – bien plus que les pertes de revenus de 1,8 milliard \$US de l'industrie aérienne. L'éruption volcanique a été un avertissement. Elle nous rappelle que sans les liaisons aériennes, la vie moderne n'est pas possible », soutient M. Bisignani.

« Nous devons saisir cette occasion pour engager les gouvernements et les partenaires dans notre projet de construction de l'avenir. Ensemble, nous allons bâtir une industrie résiliente, basée sur nos quatre pierres angulaires en vue du changement. Nous allons nous mettre à l'abri des cycles et des bouleversements en assurant une rentabilité durable. Nous allons surpasser les attentes de nos clients. Et nous formerons une industrie encore plus sûre, plus verte et plus prospère », conclut M. Bisignani.

– IATA –

Contact :

Anthony Concil

Directeur des communications corporatives

Tél. : + 41 22 770 2967

+ 49 30 2602 1637 (salle de presse à Berlin)

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 230 compagnies aériennes qui assurent 93 % du transport aérien international régulier.
- L'IATA va réaliser durant l'AGA des vidéos destinées à la presse, comprenant entre autres des interviews avec des dirigeants de compagnies et des joueurs clés, ainsi que des séquences vidéo générales. Ce matériel sera téléchargé vers un site web en format MPEG2, qualité de diffusion, et toute station de télévision ou fournisseur d'Internet pourra le télécharger et effectuer les montages qui lui conviennent.
 - Pour télécharger les vidéos
 - Contact chez World Television : selina.vanier@world-television.com, +41 22 301 63 42
- Le département des Communications corporatives a ouvert un compte Twitter, *@iata2press*, spécialement destiné aux médias. Vous pouvez maintenant obtenir les dernières nouvelles de l'industrie à l'adresse <http://twitter.com/iata2press>.